



Editorial

L'été est largement entamé et ce premier semestre particulièrement chargé en événements nous a pris de court pour finaliser ce bulletin.

Nous tenions à vous faire un rapport sur les 5 journées de visite et le voyage en Ecosse, qui ont eu un vif succès. L'édition 2006 des « Rendez-vous aux jardins » a attiré près de 1,5 million de visiteurs qui ont visité les 1700 parcs et jardins publics et privés sur toute la France. En ce qui concerne notre région, plus de 40 000 visiteurs ont admiré nos 89 jardins proposés dans notre plaquette. L'an dernier, nous avons eu environ 15 000 visiteurs. Nous remercions tous les propriétaires de jardins qui y ont participé et les félicitons pour ce résultat.

La présentation des jardins de la région aux différentes Fêtes des Plantes (Saint Jean de Beauregard, Courson, Albertas et Borelli), en plus de la diffusion par les offices de tourisme, a porté ses fruits et nous sommes persuadés que ce rendez-vous sera attendu chaque année par le public.

Le thème choisi pour 2007 sera **l'eau**, sujet vaste et important.

Nous vous remercions de votre soutien et nous vous souhaitons de très bonnes vacances

la Présidente, D. Borgeaud

Sommaire

1. Récits de nos visites de jardins:

- **Autour de Sophia Antipolis**
- **Pépinière Braun et jardins autour de Saint-Rémy.**
- **Jardins de Dominique Lafourcade.**
- **Jardins privés dans les Alpilles.**
- **Jardins avec Marc Nucera.**
- **Voyage en Ecosse.**

2. Archives de Jardins sur la Riviera (Fin).

- 3. • **Une victoire à Saint Rémy.**
- **La maison Rose au Thor.**

4. Calendrier du 2^e semestre

5. Lu et entendu pour vous.

6. Les nouveaux adhérents

1. Récits de visites.

Autour de Sophia Antipolis: 1^{er} avril 2006

Vingt personnes se sont retrouvées à Juan-les-Pins pour visiter le parc Exflora avec son concepteur, Alain Goudot. Ce parc est la contrepartie paysagère d'un vaste ensemble immobilier commencé dans les années 1993. La municipalité avait accepté le projet à la seule condition de réaliser un parc paysager sur un terrain municipal voisin situé entre la voie ferrée et les terrasses des immeubles.

Il commence à l'aplomb des terrasses par des effets de cascades sortant en débordement des murs. Au pied des terrasses étaient plantés de nombreux rosiers grimpants et des buissons. Hélas! les cascades sont à sec et les plantes manquantes ne sont pas remplacées.

Le parc lui-même, clos de grilles, comprend plusieurs jardins d'inspiration romaine, mauresque, provençale, toscane et grecque, une pièce d'eau avec des plantes aquatiques et une allée romaine bordée de cyprès dans le style des Alyscamps. La Renaissance italienne est évoquée par un théâtre de plein air bordé d'arcades, isolé par une butte et des bambous. Nous traversons des jardins pompéiens, d'autres plus orientaux, rhyad, arsat (jardins marocains), avec des bassins, des chemins d'eau, des rosiers, d'autres enfin évoquant la cité romaine avec des colonnes pourpres (le péristyle, l'atrium), tout cela constituant des chambres très agréables à découvrir et mises en relief par des espaces d'oliveraies (2 hectares) ou d'orangeraias.

Le problème principal de ce beau parc est l'entretien insuffisant par la ville, ce qui risque d'entraîner rapidement la dégradation de ce lieu magique .

Le pique-nique à Sophia Antipolis où se tenaient les Journées des Plantes, nous a permis de retrouver, entre autres, les

grands pépiniéristes de la région, Braun, Pelizzaro.

Jean-Pierre Clarac, architecte paysagiste du site, nous a fait un exposé sur l'histoire de ce « Silicone Valley » des Alpes-Maritimes, commandé par le général de Gaulle. Il n'a cessé de prendre de l'importance et d'attirer des sociétés prestigieuses de la nouvelle économie, tout en préservant un environnement paysager de 2300 hectares.

Une étude de la végétation avait été faite par panoramas aériens pour favoriser les arbres indigènes et limiter les pins, qui ont tous les désavantages en plus de celui d'accélérer les incendies par l'essence qu'ils produisent.

Deux autres éléments apparaissent importants: la prise en compte du relief de trois vallons successifs, et l'eau qui en résulte, avec la circulation de ses flux, pour l'implantation des bâtiments. On découvre les immeubles des sociétés au dernier moment en circulant dans un parc préservé, comprenant des espaces de loisirs et notamment deux golfs. Malheureusement l'habitat, en dehors de quelques hôtels, est inexistant.

La fin de la journée nous a réservé un délicieux moment avec la visite du jardin de la Chèvre d'Or, chez Antoinette Redélé-Dutilh, qui nous accueille avec un rafraîchissement. Cette propriété, achetée en 1999 à la famille Champin, qui avait créé le jardin dans les années 1940-1950, a gardé cette classe des jardins d'autrefois où les plantes parlent d'elles-mêmes de leur histoire. Pour une description détaillée, nous vous invitons à visiter le site www.parcsetjardins.fr, sur lequel vous retrouverez une bonne description et de belles photos. Plusieurs tableaux nous ont frappés: la vue d'ensemble comprend une perspective avec un contrebas sur la gauche qui plonge sur des broderies de buis; au centre, une étroite allée de cyprès remonte le vallon; à droite, une haie d'oliviers borde la terrasse de la piscine en

prolongement de l'orangerie.

Nous sommes très reconnaissants à William Waterfield pour l'organisation de cette belle journée et à ceux qui nous ont fait découvrir leur passion.

Sortie du 10 avril:

Quarante-cinq personnes s'étaient inscrites pour cette sortie autour de Saint-Rémy. Pierre et Pia Braun nous ont consacré la matinée dans les serres de leur pépinière de Rognonas, à l'abri d'une pluie diluvienne. Chacun d'eux dirigeait un groupe et nous avons passé en revue toutes les plantes en écoutant les commentaires sur leurs caractéristiques et les conseils de plantation.

Nicole et Jacques Martin-Raget nous ont réservé un accueil des plus chaleureux pour pique-niquer dans leur serre au milieu des plantes tropicales. La pluie s'est heureusement arrêtée pour une rapide visite du jardin. L'hiver long et rigoureux, en plus de la pluie, nous a privés des fleurs magnifiques que l'on a l'habitude d'y trouver comme les très nombreux Hydrangea qui étonnent toujours dans notre région calcaire. Dans la matinée, Pierre Braun nous avait donné son secret: il faut acidifier la terre avec de la fleur de soufre une fois par an et la terre de bruyère n'est pas indispensable.

Notre dernier rendez-vous de la journée était consacré à la visite du jardin de Pierre Bergé, avec Michel Semini, qui en est le concepteur. Merveilleuse réalisation que ce jardin de village que l'on ne soupçonne pas côté rue. Pierre Bergé a su se protéger tout en se réservant des échappées panoramiques vers les Alpilles comme sur la ville de Saint-Rémy, grâce à une terrasse à l'italienne. Plusieurs jardins compartimentés et très structurés se succèdent au sud de la maison. Des buissons taillés (*Pittosporum*, *Viburnum* principalement) servent de couvre-sol au pied des oliviers. D'étroits passages

camouflés dans cette végétation donnent accès à la piscine, à la serre ou au jardin marocain, comme dans un parcours de labyrinthe. Rien n'est laissé au hasard, comme dans la haute couture:

Sortie du 21 avril

Mr. et Mrs. Magher connaissaient la région depuis plusieurs années avant d'acheter le mas de Barraquet qu'ils ont superbement restauré avec l'architecte Bruno Lafourcade. Le jardin a été dessiné par son épouse, Dominique Lafourcade. Il s'étend en longueur entre la route bordée de platanes en contrebas et la colline contre laquelle il s'adosse. Il englobe la garrigue dans laquelle se cachent des petits « sentiers de lapins ». Au sud, la vue sur l'immense plaine, ancien « marais du comte », donne une perspective unique. La façade sud du mas, imposante, a gardé l'ombrage des platanes centenaires et se prolonge à l'ouest par une tonnelle de rosiers qui traverse un carré de gazon. La façade ouest est aménagée en terrasse abritée par une treille débordante de glycine et de rosiers *Banksia*. Elle fait face à une composition en rond de 5 buis taillés en boule.

La piscine, bien isolée du reste, est agrémentée d'un système d'eau courante partant d'une sphère en pierre. Le mas est séparé de la colline par une allée où la végétation épouse le relief de la roche et nous fait rejoindre un petit belvédère qui regarde, comme par une jalousie, vers l'entrée du jardin.

Le parc du Domaine de Lagoy était dans toute sa splendeur; le sous-bois verdoyait d'une herbe tendre que le soleil allié à la brise rendait transparente. Rien n'était encore terni par la sécheresse. Une allée ombragée nous amène devant la lourde grille qui ferme la cour du château. Anne et Augustin de La Bouillerie nous font faire un tour du parc et du jardin. Les Comtes SENARD, famille d'Anne, y habitent depuis l'origine, c'est à dire le XVII^e siècle

Ils ont gardé intacte la structure du jardin à la française, au nord du château. Celui-ci est encadré par deux rangées d'arbres (platanes et marronniers) avec, au fond, une longue balustrade qui termine ce premier plan par une ligne parfaite. Cette importante perspective est encore amplifiée par la vue du second plan où l'oeil se perd dans un horizon de grands arbres répartis en bosquets.

Rien n'indique la présence de la piscine dans le potager. Les murs anciens qui le délimitent et le sépare de la cour d'entrée sont d'une grande qualité et donnent aux rosiers un relief supplémentaire.

Nos hôtes avaient préparé un déjeuner au bord de la piscine, la partie la plus fleurie du jardin. Nous leur sommes très reconnaissants de cette attention.

Avant de quitter Lagoy, nous faisons un petit pèlerinage à la chapelle dédiée à Saint Bonnet. Des reproductions des ex-votos très colorés relatent ses nombreux miracles.

Le mas de L'Agache de Madame SZECHENYI intrigue plusieurs participants qui l'ont connu dans son état d'exploitation agricole. C'est Dominique Lafourcade qui a créé le jardin. Il est situé sur une barre rocheuse entre deux plaines cultivées au nord et au sud. Il bénéficie des arbres d'origine, pins, cyprès, micocouliers et tilleuls. La maison a été agrandie d'une terrasse à l'italienne avec balustrade qui permet de voir le jardin sur un simple tour de tête. Les allées circulent en serpentant, bordées de murets ou de buissons taillés (escallonia ou laurier tin). Un cours d'eau alimente un certain nombre de petites retenues ou canaux et donnent une grande fraîcheur au jardin.

Les pins de belle taille offrent un ombrage agréable et permettent aux imposants azalées de s'épanouir dans leur vasques à l'abri du soleil. Plusieurs éléments anciens de pierre sculptée sont répartis ça et là, soulignant, ici, un passage, là, un escalier ou une séparation

entre deux sites.

Un potager a également sa place derrière la maison. Un champ d'oliviers rappelle la fonction première du mas.

Le jardin de Dominique Lafourcade nous a réservé une magnifique fin d'après-midi. Le mas des Confines réfléchit sa façade et sa treille dans le bassin qui longe la terrasse et la sépare du jardin. Cette double image donne fraîcheur et douceur. La paysagiste s'est donné tous les moyens pour réaliser ses idées: une circulation sous des tonnelles de roses ou autres plantes en harmonie avec les multiples chambres fleuries qu'elles traversent: des arbres taillés très tôt, des éléments de décoration multiples, regroupés ou isolés, (animaux, vasques, sculptures...) des coins de fraîcheur autour de cabanons d'artistes destinés au calme, un observatoire évoquant le style « Land-Art » d'où l'on a une vue d'ensemble sur le jardin, des silhouettes de taureaux grandeur nature dans l'herbe sauvage qui borde le jardin...

A cette époque, les fleurs les plus spectaculaires sont la Glycine, les Cytises et les Iris. Nous avons aussi noté cette faculté de pouvoir faire grimper certains arbustes comme les arbres de Judée sur les pergolas.

Ayant été obligés de limiter le nombre des visiteurs à 20 personnes, nous espérons pouvoir rééditer cette journée l'an prochain.

Journée du 13 mai

Visite de jardins privés dans les Alpilles, le 13 mai.

28 personnes se sont retrouvées à Saint Etienne du Grès pour visiter le jardin de Maggy et Jean-Charles Charpentier. Cette propriété nous charme d'emblée par les grands arbres qui entourent le mas ancien dont une partie est blottie dans le rocher en surplomb du terrain. La fonction

première du lieu était la meunerie, on y fabriquait la farine et le pain. Devant le mas élégant construit ultérieurement, s'étend une grande terrasse encadrée de balustrades d'où l'on admire la vue.

En contrebas, on descend un escalier à double révolution pour accéder à un « jardin de curé » avec simplement des massifs de Valérianes bordés de buis et des rosiers grimpants. Une allée part à l'est traversant un champ d'oliviers et se termine sur une petite rotonde recouverte de rosiers. Des colonnes romaines au bord de la piscine, rappellent le Vieux Chemin Romain.

Francis et Claude COPPINGER nous ont ensuite accueillis autour d'un apéritif au Petit Brahis dont le jardin a été créé par Michel SEMINI. Là encore, les grands platanes indiquent l'ancienneté du mas.

Le jardin comprend deux parties: au sud, devant le mas ombragé d'une treille, la terrasse est limitée par un muret qui sert de banquettes à ce salon de jardin. Il s'appuie sur un talus, sur lequel sont alignés, jusqu'à la piscine, des platanes remarquables par leur taille. A l'ouest, un petit jardin clos de murs évoque un cloître un cloître fleuri; des massifs de roses bordés de buis rayonnent autour d'un bassin.

Après le pique-nique au mas de Barrelet, Inès et Emmanuel REILLE nous attendaient pour un généreux café-dessert. Il a été réalisé par Michel SEMINI sous la houlette très sûre d'Inès. Les nombreux rosiers qui couvrent la maison étaient à leur zénith. La terrasse est creusée dans la colline et bénéficie de l'ombrage de la treille et de tous les arbres d'origine taillés en dentelle légère, envahis par les rosiers grimpants et les clématites blanches.

Au nord, une petite cour intérieure est aménagée avec un Clérodendron, des Hydrangea qui profitent de la fraîcheur de l'orientation.

Le jardin s'étend ensuite sans limite

vers la garrigue des Alpilles qui forment un décor grandiose. Nous traversons un verger bien composé, encore des rosiers en pergolas, des séparations végétales gardant une dimension naturelle, et ça et là, des représentations d'animaux évoquent la faune de la garrigue. C'est une leçon de bon goût.

Notre dernière visite fut le jardin d'Alexandra et Beshera el KHOURY qui ont également entrepris la restauration de leur mas avec l'architecte Bruno LAFOURCADE et le jardin avec son épouse Dominique. Le lieu bénéficie d'une plantation de platanes majestueux et élevés autour desquels s'articulent différentes structures compartimentées. La vue sur les Alpilles est là encore un atout majeur. C'est un jardin en création dont la classe réside dans ce volume de verdure: pelouse associée aux platanes que le vent n'épargne pas.

Le 12 Juin avec Marc NUCERA

Il a été l'élève de Dominique Lafourcade et ses maîtres sont Nicole de Vésian et Alain Idoux; ce sculpteur d'arbres nous a invité sur son « terrain » pour nous livrer ses secrets et nous communiquer sa passion.

Nous étions 15 pour passer cette journée avec Marc. Nous avons passé la matinée à Noves, chez lui et avons suivi ses explications sur ses méthodes: le choix des arbres et des arbustes, la préparation, le temps à prévoir et l'entretien. Rien n'est laissé au hasard et surtout, il aime redonner vie à des arbres qui n'ont plus d'intérêt pour ceux qui les côtoient. Il taille presque toutes les espèces. Il travaille « dans une tendance naturelle d'évolution et veille à ce que toute la tendance de base soit conservée »*. Il conseille de faire des maquettes avec des arbres en pots et opère des transformations de masses végétales. Il se délecte avec discernement dans la récupération.

Ses meubles de jardins à partir de

troncs récupérés ont la même particularité que les oeufs gigognes: un fois terminés, il peut reconstituer le tronc en les emboîtant les uns dans les autres. De la même façon, Marc réalise des sols pavés en utilisant des lames de bois qu'il développe en ordre de section, sur le sol comme les pages d'un livre. On pourrait parler d'un héritage génétique puisque son père était ébéniste.

Après le pique-nique, il nous emmène à Eygalières visiter 2 jardins dans lesquels il est intervenu et où nous avons retrouvé l'application de sa théorie de conservation de la tendance de base. Il commence par promener son regard tout autour du mas pour étudier les lignes de fuite et il les dégage par exemple en débroussillant le pied des chênes verts ou en soulignant leur tronc avec de gros galets blancs à leur base. Il privilégie la vue vers les Alpilles.

Un platane dont les branches retombent au sol offre une ombre et une fraîcheur naturelles. Un massif de lavande en longueur démarre en contrebas d'un muret, permettant une vue du jardin au ras de l'herbe, ce qui a pour effet de reposer l'oeil.

Une broderie découpée dans une haie de cyprès évoque une calligraphie élaborée.

Le deuxième jardin est dans un site différent et Marc a utilisé la plantation des oliviers, pour en faire la base de sa structure. Il a créé des séparations en les alignant plus serrés pour faire des haies. Une broderie de cyprès est au stade de la préparation donnant un aspect très transparent.

Les lignes de fuite vont ici se diriger vers des oeuvres d'art placées çà et là dans le jardin. La piscine est entourée par ce damier de bois évoqué plus haut et l'effet est des plus esthétiques.

**Citation M. Nucera*

Nous renouvelons notre reconnaissance aux propriétaires et auteurs de jardins qui nous ont reçus avec tant d'attention.

Voyage en Ecosse

38 participants s'étaient inscrits au voyage, venant de notre région, du Lot et Garonne et du Pays Basque. Sur trois jours, nous avons rayonné autour de Dundee, au nord d'Edimbourg pour visiter jardins et châteaux de 8 endroits prestigieux:

- Le Jardin Botanique d'Edimbourg, l'un des plus intéressants d'Europe,
- Le jardin de House of Pitmuis, inspiré par Hidcote manor, avec l'accueil de la propriétaire, Margaret Ogilvie.
- Le château et les jardins de Crathes près de Forfar.
- Le parc, le jardin à l'italienne et le Château de Glamis Castle, résidence royale depuis 1372 où la Reine Mère passa son enfance.
- Branklyn Garden où l'on trouve une exceptionnelle collection de plantes de l'Himalaya.
- Le château et le parc de Scone Palace avec le '*Sequoia giganteum*' de 50m et le labyrinthe de hêtres.
- Les jardins de Drummond Castle dont les parterres furent dessinés par le second Comte de Perth, avec ses fontaines et ses statues.
- Les jardins et le Château de Falkland.
- Le jardin de Hill of Tarvit avec un très joli jardin de roses et le château remanié par sir Lorimer en 1906.
- Le jardin d'Earlshall avec ses topièrès dont certaines compartimentent le jardin, également oeuvre de sir Lorimer, contemporain de Gertrude Jekyll et Edwin Lutyens.

Etant donnée la grande richesse botanique de tous ces parcs, nous avons particulièrement apprécié la présence de botanistes confirmés dans le groupe.

D. Borgeaud

2. Archives de Jardins sur la Riviera (suite et fin)

Archives photographiques

Archives des périodiques : La librairie Hachette conserve dans ses fonds près de 40 millions de clichés, liés à la foule des revues qu'elle a diffusées au cours de son histoire. Malheureusement il n'en existe pas d'inventaire détaillé. Nous avons retrouvé les maquettes de la série exceptionnelle de *Vie à la campagne* (une centaine de livraisons) mais le contenu de la prodigieuse photothèque de la revue, si elle a été conservée, demeure noyé dans la masse. A l'inverse la Picture library de *Country life* dispose non seulement de tous les clichés publiés, mais aussi de tous ceux qu'elle a acquis sans les avoir utilisés (le fonds est accessible par internet).

Photographes locaux : Les 20.000 clichés du Niçois Jean GILETTA (1856-1933) déposés dans quatre fonds différents sont en cours d'inventaire. Sur les 10.000 plaques en possession du Ministère de la culture, 7000 environ ont fait l'objet d'une numérisation et figurent sur la base Mémoire du Ministère de la culture. On y trouve plusieurs centaines de photographies des propriétés de la Riviera, dont un grand nombre a aujourd'hui disparu. Nous pensons pouvoir publier prochainement l'essentiel de la composante jardins de ces collections.

Les hivernants étrangers, tout comme les animateurs des périodiques mondains anglo-saxons, préféraient toutefois recourir aux services du Mentonnais G.R. BALLANCE, qui regagna l'Ecosse dans les années 1930 après quarante ans de travail sur la Riviera. Malgré des recherches assidues, ses collections n'ont pour l'instant pas été retrouvées (à l'exception de ses contributions pour *Country life*). Ce photographe de notoriété européenne sous la Belle Epoque, apparaît d'ailleurs ignoré des institutions culturelles britanniques.

Les travaux des frères DETAILLE, actifs dans la première moitié du 20^{ème} siècle, mériteraient certainement d'être

mieux connus: le fonds niçois a été racheté par la Principauté de Monaco, et le fonds marseillais demeure propriété de la branche familiale locale, toujours en activité ; malheureusement ils sont tous deux inaccessibles.

La société TRANSACPHOT (Le Cannet) spécialisée dans la photographie aérienne, a réalisé dans les années 1960 plusieurs milliers de clichés sur les villas de la Côte d'Azur. Bien que récents ces clichés de grande qualité ont néanmoins été effectués à une époque où l'urbanisation et le goût du jour n'avaient pas encore opéré les ravages que l'on a observé depuis.

Archives de paysagistes et d'architectes de la Riviera

De source fiable, les dossiers professionnels de Aaron et Gaston MESSIAH, édificateurs d'une foule de villas et de jardins prestigieux sur la Riviera, ont été détruits. Un mémorial familial qui nous fut remis par le gendre de G. MESSIAH, a été déposé à la Bibliothèque nationale.

Les archives françaises de Harold PETO, de notre point de vue le plus talentueux des paysagistes de la vieille Riviera, par ailleurs fréquemment associé aux MESSIAH, n'ont pas été retrouvées. H. PETO avait toutefois regagné l'Angleterre peu après le 1^{er} conflit mondial, mais sa propriété célèbre de Iford Manor en Angleterre ne conserve aucun papier, ayant été bombardée pendant la dernière guerre.

Les dossiers de Raffaele MAINELLA sont toujours en possession de sa famille, à Venise. Ceux de Octave GODARD sont généralement considérés comme perdus ; sa correspondance avec Paul GIROD alors promoteur cannois, permet toutefois de retracer le début de sa carrière (recension à paraître dans la revue *Polya*).

L'on ne dispose pas d'informations fiables sur les archives de Jacques GREBER; l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris (aujourd'hui Paris XII) conserve toutefois un certain nombre de

documents. Même incertitude concernant Jacques COUELLE, à l'exception des dossiers des années 1960-1980 déposés au C.A.M.T de Roubaix.

Une mention particulière doit être portée envers l'œuvre de Ferdinand BAC (1859-1952) qui avait lui-même organisé le dépôt de ses archives dès les années 1930. L'essentiel des manuscrits et de la correspondance reçue (quelques 12.000 lettres, souvent annotées) est déposé à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Personnalité mondaine hivernant sur la Riviera, son volumineux livre-journal qui couvre la période 1879 à 1933, est une source d'information de premier ordre sur la Belle Epoque et ses résidences. Quatre cahiers complémentaires intitulés *Souvenirs de la Côte d'Azur* ont été déposés à la Bibliothèque Cessole de Nice. Les archives conservées jusqu'à son décès ont été recueillies par des fonds privés.

Catalogues de pépiniéristes

La collection la plus importante se trouve dans un département fantôme de la Bibliothèque nationale, il ne figure pas dans l'organigramme officiel, le Service des recueils (documents publicitaires, tracts politiques, etc.). Un important travail de doctorat présenté à l' E.P.H.E par Michel TRAVERSAT a permis d'en prendre la mesure. Malheureusement pour nous la recension s'arrête vers la fin du 19^{ème} siècle, à un moment où le comté de Nice vient tout juste d'être rattaché à la France (CR de soutenance dans *Jardins de France*, septembre 2001).

On trouve d'autres catalogues de pépiniéristes de la Riviera dans les fonds de la Société d'horticulture de France et de l'Académie d'agriculture à Paris, enfin du Muséum d'histoire naturelle de Nice.

Librairies régionalistes

Certaines librairies spécialisées de la région PACA sont également dirigées par

d'éminents érudits. L'on mentionnera notamment René BORRICAND à Aix en Provence (tel. 04 42 50 01 51) et Jean Claude BOTTIN à Nice (04 93 85 36 69). Leurs établissements ont toujours réservé le meilleur accueil aux chercheurs.

Norbert Parguel *Historien des jardins méditerranéens*

3 Une victoire à Saint Rémy de Provence

Dans le précédent numéro, nous nous sommes fait l'écho du projet d'installation d'une usine de traitement de déchets à Saint-Rémy-de-Provence et nous avons dénoncé une telle initiative prise sans consultation préalable des habitants par le maire de la commune. Grâce à l'action de l'association mise sur pied par Messieurs Emile LOUMONT et Bruno RICARD, le maire a fait connaître le 7 novembre 2005 qu'il ne donnait pas suite au projet.

Cette affaire est riche d'enseignements. Seules les associations dirigées avec énergie, appuyées par des organes de presse locale – voire nationale selon l'importance des sujets – peuvent faire échec à des projets portant atteinte à nos sites, jardins et monuments: lotissements, panneaux publicitaires, éoliennes, parkings, zones commerciales, industrielles et sportives, nécessaires en soi, mais néfastes lorsqu'ils s'insèrent dans des zones qui sont à protéger.

Christian Méric,

(délégué régional de la Société pour la Protection du Patrimoine et de l'Esthétique de la France)

La Maison Rose

A vingt minutes d'Avignon, proche de l'Isle-sur-Sorgue et du Lubéron, aux portes de la petite ville du Thor, célèbre par son église du XII^{ème} siècle, s'élève la Bastide Rose. La Sorgue, dérivée par un canal, traverse la grande cour carrée de cette belle bastide élevée au XVII^{ème} siècle.

La maîtresse de maison, Madame

Pierre SALINGER, (Poppy), y reçoit des hôtes amateurs de festivals, de jardins et d'art provençal.

Un musée installé dans un bâtiment jouxtant la bastide, relate la vie du journaliste et homme politique Pierre SALINGER, né en 1925 à San Francisco et mort en France en 2004.

Pianiste de concert dès l'âge de 6 ans, héros de la seconde guerre mondiale, lauréat d'un 1er prix de journaliste à 26 ans, il devient à 35 ans le Porte-Parole du Président des Etats-Unis John KENNEDY et du gouvernement américain. Sénateur de Californie il abandonne la politique après l'assassinat de Kennedy et s'installe à Paris avec la fonction de chef des correspondants à l'étranger pour la chaîne de télévision américaine ABC News.

La Fondation Poppy et Pierre SALINGER a créé ce passionnant musée pour mieux faire connaître, grâce à des photos et des souvenirs personnels, la carrière extraordinaire de cet homme hors du commun. Elle a en outre pour objet de favoriser le rapprochement franco-américain par des activités artistiques, culturelles et éducatives: créations de prix artistiques, tenues de conférences, expositions d'objets d'art etc. Dans le jardin, des sculptures de Keith HARING et de Laurent BAUDE sont actuellement exposées.

La Maison Rose 95, chemin des Croupières 84250-Le Thor

Christian Méric

4. Calendrier du 2^e semestre 2006

- **7 août:** concert classique au **Domaine du Rayol**, Beethoven et Schubert *renseignements et réservation au 04 94 05 63 07.*
- **14 août:** Rencontre Méditerranéenne « le Liban à l'honneur », poésie récital et dîner au Domaine du Rayol *renseignements voir ci-dessus.*
- **Samedi 2 septembre:** **PJPACA:**

Visite de jardins dans le Var.

- **2 et 3 septembre:** Journée des Plantes et Jardins sur le cours Julien à Marseille avec une Bourse aux végétaux.
- **9 et 10 septembre:** Journées Méditerranéennes des Jardins à Menton.
- **14 et 15 septembre:** 25^e journées internationales « huiles essentielles et extraits » à Digne-les-Bains.
- **16 et 17 septembre:** 23^e édition des Journées du Patrimoine.
PJPACA le 16 septembre: Visite d'un jardin privé dans le village de Gordes.
- **23 et 24 septembre:** Journées des Plantes à Roussillon.
- **23 septembre:** **PJPACA:** Conseil d'administration à Roussillon.
- **6 octobre:** **PJPACA:** Visite de jardins dans les Alpes Maritimes.
- **Du 3 au 7 octobre:** la Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Bouches-du-Rhône organise un voyage au Pays Basque. *Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de la Société, 04 91 40 62 66 avant le 31 juillet.*
- **7 et 8 octobre:** Journées des Plantes au Rayol Canadel.
- **13, 14 et 15 octobre:** Journées des Plantes à Courson *Essonne.*
- **21 octobre:** **PJPACA: Assemblée générale et Conseil d'administration.**
- **10, 11 et 12 novembre:** Journées des Plantes à Saint-Jean-de-Beauregard *Essonne* (Fruits et légumes).

5. Lu et entendu pour vous.

Francis Hallé, célèbre botaniste, vous fera parcourir à Saint-Jean-Cap-Ferrat un des plus beaux jardins exotiques existant en Europe concentrant 14000 espèces de plantes sur 14 hectares.

Dates: 04-06 septembre et 06-08 septembre.

A Menton, il vous guidera à travers l'histoire des jardins de la Riviera.

Dates: 08-10 septembre.

Renseignements: Escursia 01 42 23 81 04

www.escursia.fr

Les 11 et 12 octobre 2006:

L'Association Française de Protection des Plantes organise une conférence sur l'entretien des espaces verts, jardins, gazons, forêts, zones aquatiques et autres zones non agricoles au Centre International des Congrès du Palais des Papes Divers sujets d'actualité y seront abordés notamment sur les maladies des arbres, la charte du jardinier éco-responsable, les forêts, les gazons, la gestion de la flore... Pour tous renseignements, contacter le secrétariat de l'AFPP au 01 43 44 83 64 ou sur Internet afpp@afpp.net.

« La première plante cultivée ne serait pas le blé mais... le figuier »

-Le Point 15 juin 2006 – L'archéobotaniste israélien Mordechai E. Kisley a pu faire cette datation en examinant des figues sèches trouvées lors de fouilles à une douzaines de Km de Jéricho. Le taux élevé de sucre et la stérilité de ces figuiers indiquent bien que l'intervention humaine était nécessaire pour cette culture. Les figues retrouvées sont forcément le résultat d'au moins un millénaire de sélection, ce qui fait reculer l'agriculture à quelques 12 500 ans.

« Il y a trop d'engins à moteur dans nos massifs forestiers »

- la Provence 22 avril 2006- Les « quads », quatre-quatre et autres motos ont fait l'objet d'une circulaire ministérielle dénonçant leur prolifération. Cela, malgré la loi de 1999 interdisant de circuler avec des engins à moteur dans les espaces naturels (Code de l'Environnement) Le volume des contraventions est estimé à 200 par an dans les Bouches-du-Rhône.

Les 150 ans de la Bamboueraie d'Anduze. Le rêve d'un négociant en épices, Eugène Mazel, un cévenol passionné de plantes. Muriel Nègre, la petite fille de Gaston Nègre qui acquit la propriété en 1902, a développé et transformé le parc, acclimaté de nouvelles espèces et ouvert une pépinière où l'on peut acheter « son » bambou. Ce parc labellisé « Jardin remarquable » est aussi un lieu de rencontres, ateliers et conférences.

Téléphone: 04 66 61 70 47 [Www.bamboueraie.fr](http://www.bamboueraie.fr)

D. Borgeaud

6. Les Nouveaux adhérents.

Monsieur Olivier BIARD *84220 Roussillon*

Madame de BLANCHETTI *06100 Nice*

Monsieur Jacques BONNEVAL

13820 Ansouis-la-Redonne

Monsieur Michel BRETTE *84480 Bonnieux*

Madame France de BRIGNAC-WAUD

13130 Saint Etienne du Grès

Monsieur et Madame de COURCEL, Villa

Fort-France *06130 Grasse Jardin ouvert à la visite.*

Tél.: 04 93 36 04 94

Madame Janet CRISTAU *84560 Ménerbes*

Madame Chantal DUCHESNE *04300 Mane*

Monsieur et Madame J-P FERRAND *13690*

Graveson Jardin ouvert à la visite Tél: 04 90 95 85 29

Monsieur Denys GAUER *83400 Hyères*

Monsieur Jacques LEBRUN

84800 Isle-sur-la-Sorgue

Monsieur Aurélien LIUTKUS

06203 Villefranche-sur-Mer

Monsieur et Madame D.MAUTIN

13100 Aix-en-Provence

Monsieur et Madame J-L MORAND

Délégué régional de la Demeure Historique

84220 Gordes

Monsieur et Madame Anthony MITCHELL

(Déléguée des Vieilles Maisons Françaises pour le Vaucluse)

84210 Pernes-les-Fontaines

Madame Hélène PELLEGRIN *06160 Antibes*

Monsieur et Madame Patrice QUEF

83143 Le Val

Madame Geneviève REBECQ

83220 Le Pradet

Madame Françoise de REVEL

13008 Marseille

M. et Mme Jean de SABRAN-PONTEVES

84240 Ansouis

Madame Claire SIMONIN *13200 Arles*

Madame Françoise TERRIN *13890 Mouriès*

Monsieur André TRED et Madame

Geneviève REBECQ *83220 Le Pradet*

Madame Véronique VELTEN

83510 Grimaud

Nombre total d' adhérents: 220

Membres Fondateurs de l'association

Dominique BORGEAUD, Sophie de BRIGNAC, Fleur CHAMPIN, Philippe COTTET, Maurice DERVAULT, Daniel KIENER, Charles-Henri LEHIDEUX, Mikaël LIKIERMAN, Marie de LAROUZIERE, Franklin PICARD, Judith PILLSBURY, Anne PONIATOWSKI, Emmanuel REILLE, Géraud de SABRAN-PONTEVES, William WATERFIELD.

Présidente : Dominique BORGEAUD

Vice-Présidente : Sophie de BRIGNAC

Secrétaire Général : André IMBERT

Trésorier : Maurice DERVAULT

Administrateurs :

Cécile CHANCEL

Anne de la BOUILLERIE

Marie de LAROUZIERE

Christian MERIC

Judith PILLSBURY

Anne PONIATOWSKA

Marie-Ange RATER

William WATERFIELD

Comité de lecture:

Dominique BORGEAUD

Sophie de BRIGNAC

Alain de LAROUZIERE

Christian MERIC

Claire SIMONIN